

MÉMOIRE

PROJET D'AMÉNAGEMENT D'UN PARC ÉOLIEN DANS LA MRC DE L'ÉRABLE

présenté le **10 DÉCEMBRE 2009**
par **VINCENT CROTEAU**



Un vent de changement s'abat sur ma région natale. L'endroit où mes ancêtres habitent depuis plusieurs générations déjà et où j'ai moi-même habité jusqu'à l'âge de 17 ans se retrouve au cœur d'un projet chaud du Québec : le développement éolien. Bien que mes études et mon travail m'aient obligé à déménager à Montréal, j'ai toujours eu une fierté particulière par rapport à ma région natale. J'ai toujours pris un plaisir particulier à dire que je venais de « St-Fer », un endroit magnifique quelque part dans les montagnes où bien des gens passent tout droit. En tant qu'ancien résident, fervent amateur de plein air et de grands espaces, je me sens hautement concerné par ce dossier et je dois avouer que le projet m'incite à me poser plusieurs questions.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quand j'ai entendu parler d'un projet éolien dans la MRC de l'Érable, mon premier réflexe a été plutôt positif. Je me suis dit: «enfin, un projet vert pour l'avenir du Québec qui va se déployer dans ma région».

Puis, j'ai regardé les implications d'un peu plus près. J'ai réalisé ce que ça représentait réellement. L'endroit où j'ai grandi, où je vais prendre des marches interminables, ces montagnes encore sauvages, ces pay-

sages magnifiques que je suis fier de faire découvrir à mes amis sera au cœur d'un parc éolien industriel. Un chantier de construction qui laissera derrière une trace indélébile. Des structures énormes qui prendront toute la place dans un décor qui n'aura plus rien d'enchanteur.

Le développement durable : «Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs».

Avec ce projet, on parle de développement économique, de relancer la région, d'amener de l'argent de l'extérieur. Mais à quel prix le faisons-nous réellement ? Je me demande quelle famille qui a à cœur un environnement naturel et vert voudra venir s'installer en plein milieu d'un parc industriel. Pour avoir visité le parc d'éolienne à Cap-Chat en Gaspésie, je peux confirmer que bien qu'excentrique au premier coup d'œil, un parc éolien n'a rien de charmant et bucolique. De plus, puisqu'on parle de développement, je me demande sincèrement quelle entreprise pourrait être complémentaire à un parc éolien en milieu rural habité. Certainement pas l'industrie récréo touristique qui fait déjà l'envie de plusieurs de nos voisins, et pas seulement au Canada.



Précieux paysage, Saint-Ferdinand.
photo: Vincent Gréteau

J'ai beaucoup voyagé à travers le monde au cours des dernières années. Face à des endroits surpeuplés comme l'Asie, où les paysages sauvages et les endroits verts deviennent une denrée de plus en plus rare chaque jour, j'ai pris conscience de toute la richesse qui était là devant moi toute ma jeunesse. J'ai réalisé que mes parents habitaient en plein cœur de ce rêve. Un endroit simple, pur et splendide qui fait des jaloux et qui vaut la peine d'être préservé.

Oui il y a un fort potentiel dans la région, par contre, est-il celui qu'on croit ? Serions-nous en train de poser des gestes aux conséquences irréversibles en oubliant ce que veut dire le développement durable ? Serait-ce un développement économique à court terme où les retombés ne sont pas du tout garanties et qui risque d'hypothéquer l'avenir des générations futures ?

PRÉCURSEURS OU COBAYES ?

On propose aux gens de la MRC de l'Érable d'être des précurseurs en matière d'énergie verte en y installant un parc éolien chez eux. D'énormes éoliennes qui viendront changer à jamais le décor de cette région où habitent plusieurs familles. Des énormes structures qui viendront bouleverser l'équilibre naturel de la région à plusieurs niveaux.

L'énergie éolienne commence à faire ses preuves en Europe, j'en conviens. Par contre, les impacts à long terme de l'implantation en milieu habité ont-ils été mesurés réellement ? Quels sont les impacts concrets sur la population ? Ce pari pourrait avoir des conséquences énormes.

De céder le droit d'accès à nos terres, à des compagnies étrangères de surcroît, vaut aussi la peine d'être étudié plus attentivement. Si l'appât du gain à court terme est alléchant, qu'en est-il de l'étape suivante ? Une machine gigantesque viendra s'établir dans l'une des régions les plus belles du Québec. Cette machine ne fera pas marche arrière, ce sera un processus irréversible aux conséquences qui me donnent des frissons.

Au lieu de prendre tous les risques nous-mêmes, nous choisissons d'ouvrir la porte à des investisseurs étrangers pour venir tester. Nous nous asseyons sagement au volant de leur bolide à test et nous devenons les cobayes. Sommes-nous des précurseurs endormis, ou une population intelligente et active qui n'a pas peur de prendre réellement les choses en main ? Au lieu de ça, nous regardons ce qu'ils font, comme ça on va pouvoir se faire une véritable opinion, apprendre de leurs erreurs. Peut-être sera-t-il trop tard ? En échange de quelques mégawatts, on donne énormément.

Oui au développement, oui aux précurseurs et aux nouvelles idées. Pourquoi ne pas développer cette expertise nous-mêmes en se demandant ce que veut véritablement dire le développement durable ?

Je suis conscient que ces gens possèdent une expertise probablement supérieure à la nôtre et qu'ils se sont avérés les plus compétents en ce moment. Par contre, si on veut être de véritables précurseurs, ne serait-il pas une bonne idée de développer cette expertise ici même ? L'implantation de tels projets près des milieux habités ne serait-elle pas mieux faite, sinon mieux perçue, si les investisseurs étaient implantés dans cette communauté depuis longtemps ?

La région de St-Ferdinand est devenue pour moi un endroit de quiétude, de détente, de nature et de villégiature. Un endroit où l'on peut encore respirer l'air pur et où il fait bon vivre. Chaque année, j'y retourne plusieurs fois pour échapper au ciment et au gris de la ville.

Je dis oui au développement de nouvelles énergies. J'ai confiance en les Québécois, en leur vision et en leur expertise pour réfléchir aux enjeux réels de ce dossier. Des redevances minimales à population, une création d'emplois dérisoire, des profits qui ne reviendront jamais à la population en échange d'un paysage qui ne sera plus jamais le même. Est-ce qu'on parle bien d'un développement durable ici ?

Si on ouvre la porte aujourd'hui, que sera la prochaine étape ? N'existe-t-il pas d'autres façons de développer les régions rurales habitées du Québec en y amenant des projets qui favorisent un développement en harmonie avec la population locale et qui ne détruit pas le paysage si précieux ?

L'installation de ce méga-projet dans la MRC de l'Érable va sans doute faire économiser beaucoup en frais de transport d'énergie, d'accord. Mais quel sera le coût réel de ce développement dans deux générations alors que les compagnies étrangères seront bien implantées et les montagnes sauvages un vieux souvenir ?

